

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-2-8-79155928

BULLETIN  
TECHNIQUE  
DES  
STATIONS  
D'AVERTISSEMENTS  
AGRICOLES

PUBLICATION PERIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU NORD-PICARDIE

(AISNE, NORD, OISE, PAS-DE-CALAIS, SOMME)

N° 555 - 62026 ARRAS CEDEX - Tél. : (21) 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.

13 Grand-Place, ARRAS

C.C.P. : 5701-50 Lille

ABONNEMENT ANNUEL

BULLETIN n° 161 du 1er AOÛT 1979

60 Francs

(Le n° 160 a été envoyé aux abonnés de l'AISNE et de l'OISE ; il ne concernait que la Pyrale du maïs).

: GRANDES CULTURES :

POMME DE TERRE

## Mildiou

La longue période de sécheresse qui s'est étendue sur plus d'un mois (du 25 juin à fin juillet) a contribué à stabiliser toute évolution de l'épidémie.

Sans pour autant être totalement anéantie, la virulence de la maladie a pu être grandement amoindrie par la persistance de conditions climatiques défavorables accentuées par les dernières journées chaudes et sèches.

Le retour à des conditions plus humides observées à partir du 29 juillet peut favoriser une certaine reprise de végétation (nouvelle tubérisation plus ou moins anarchique) et parallèlement, une certaine relance de l'épidémie qui ne peut être immédiate.

Les dernières pluies n'ont pas été très graves du fait d'un inoculum réduit et peu actif. Les risques de contamination des cultures pourraient s'amplifier plus ou moins rapidement si à nouveau des conditions climatiques favorables (humidité persistante et températures élevées) se manifestaient autour des 4 et 5 août puis des 9 - 10 août (cette dernière période pouvant être plus grave).

Si tel est le cas et si l'on redoute de nouveaux risques de contaminations dans ces périodes, il convient d'assurer à nouveau la protection des cultures non destinées à un proche arrachage et que l'on désire maintenir en végétation jusqu'à une date avancée.

Intervenir soit immédiatement avant ces risques, soit sitôt après ceux-ci dans le cas où l'on fait appel à des fongicides endothérapeutiques ou systémiques. Ces derniers permettent ainsi de limiter le nombre des interventions, ce qui est fort intéressant dans le contexte de l'année. Renouveler la protection dans les 4 à 6 jours qui suivent toutes pluies ou humidités persistantes si, après ce délai, de nouveaux risques se présentent et ce jusqu'à l'approche du défanage en cas de persistance de conditions humides prolongées.

Rappelons toutefois que les fongicides endothérapeutiques à base de curzate (Fulvax, Rémitline, Sygan) n'ont qu'une efficacité limitée dans le temps, voisine de celle des fongicides de synthèse connus maintenant de longue date. Leur intérêt réside essentiellement dans la possibilité d'intervenir peu après la pluie contaminatrice.

36

.../...



Rappelons aussi qu'à la limite, le défanage doit intervenir lorsque le seuil de 5 à 10 % de destruction du feuillage par le mildiou, dans une parcelle, est atteint. Ce seuil est un seuil critique qu'il ne faut pas dépasser. Il correspond, dans la parcelle, à la présence de foyers bien marqués en évolution et de nombreuses taches disséminées (Cf. Phytoma de Juin 1979).

MAIS

### Pucerons

Rappelons que les traitements, d'ailleurs tout à fait exceptionnels, ne tendent qu'à éviter une éventuelle entrave à une bonne fécondation de la fleur femelle, stade très bref dans le temps. Passé ce stade, tout traitement est inutile.

On interviendra sur les parcelles où les risques de miellat sur soies, en raison de la présence de pucerons sur feuilles supérieures et panicules mâles, sont élevés ; il en est de même, lorsque les populations sont en croissance active ce qui est peu fréquent.

Lorsque l'on observe une action importante des prédateurs (due aux Syrphes, coccinelles, mycose) entraînant la diminution des populations, il est inutile d'intervenir.

C.P.P.A.P. n° 533 A.D.

L'INGENIEUR D'AGRONOMIE

D. CALLU

IMPRIMERIE DE LA STATION D'ARRAS - DIRECTEUR GERANT M. JOURNET